

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern  
**Herausgeber:** Naturforschende Gesellschaft Bern  
**Band:** - (1845)  
**Heft:** 46-49

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# MITTHEILUNGEN

DER

**NATURFORSCHENDEN GESELLSCHAFT**

IN BERN.

---

**Nr. 46 — 49.**

---

Ausgegeben den 10. Juni 1845.

---

**Herr Wolf, Auszüge aus Samuel Königs  
Briefen an Albrecht von Haller, mit  
litterarisch-historischen Notizen.**

(Fortsetzung zu Nr. 43 und 44.)

**A la Haye, 10 mars 1751 :** (Contin.). Les médecins ont dit qu'un tel sentiment faisait un tort infini à l'université et les théologiens que cette doctrine allait ramener au scepticisme universel, et ainsi chaque docteur et chaque faculté a laissé échapper quelque échantillon de son intelligence, dont on ferait un recueil fort ample, s'il en valait la peine. . . . . Les hypothèses ne sont non seulement tolérables et utiles en bien des rencontres, comme Vous le faites fort bien remarquer, mais nécessaires absolument et fondées dans les bornes de l'esprit humain; elles constituent la plus grande partie de l'art d'inventer, point encore réduit en système; nul art, nulle science peut s'en